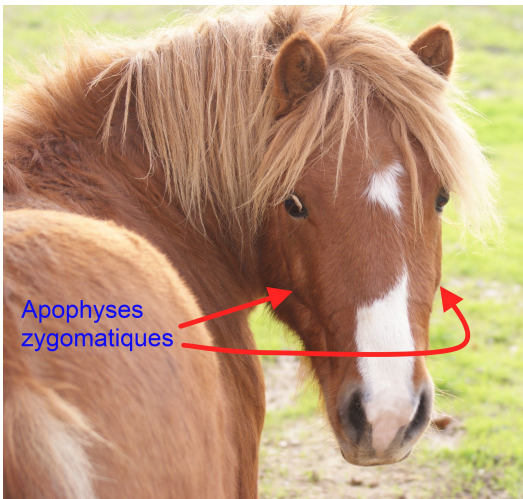


Enigme en laboratoire.

L'énigme du jour porte sur un trifouillage, le paradoxe. En particulier, le paradoxe du comédien, 2 nids dit 2 rots, en codé. Extrait en rappel ? « *C'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres ; c'est la sensibilité médiocre qui fait la multitude des mauvais acteurs ; et c'est le manque absolu de sensibilité qui prépare les acteurs sublimes.* » Absence de sensibilité comme atout commun aux bons acteurs et qui sait, aux bons soldats. Néanmoins, surviennent dans ces deux métiers des « *troubles comportementaux de guerre* » guerre économique, psychologique, aussi: Ces troubles psychiques et relationnels apparaissent en condition de stress intense, affectent des soldats, leurs familles et proches ou d'autres acteurs (actifs ou passifs) d'un conflit ...On ne peut donc se montrer totalement insensible ! Contradiction logique, raisonnement sans faille apparente, aboutissant à une absurdité, c'est très embrouillé dans l'éprouvette du labo, très éprouvant aussi. J'essaie la méthode scientifique du questionnement : qu'entend-on par le mot acteur généralement ? Celui qui agit ? Non. Le paradoxe actuel, s'énonce : « Ils jouent, (les acteurs) donc, n'exercent pas un vrai travail ; ils font rire, donc, ne sont pas sérieux. » CQFD pas besoin de faire porter le poids de leur temps de chômage à notre société, qui elle va bien quand on se montre travailleur, sérieux, bac S, selon des modèles exercés. Sauf que, l'arme de la logique de l'absurde amène à disséquer le vivant, et là, même le spectacle vivant. Obscénité *au sens d'ob-scénité, de hors scène (*)*, or, nous voulons rire, rêver, nous nourrir de spectacle et d'art, ces superbes thérapeutes, et refusons l'atrophie de nos zygomatiques...fi du mortifère ! Que demande diantre le peuple héritier des latins, en éternel enfant, toujours la même chose ! la soupe du « Panem et circences ». MDR.



(*) Anne-Laure Vernet, *La filiation féminine en art, comme autorisation à l'acte créateur.*